



DOSSIER  
ENSEIGNANT  
**TROIS FEMMES**

*Catherine ANNE*



**Spectacle programmé par Scènes du Golfe, les 13, 14 et 15 novembre 2019**

**A La Lucarne à Arradon**

## PREAMBULE

Trois femmes, trois comédiennes, et c'est parti pour une course à la comédie. Joëlle la mère vient juste de finir une formation d'auxiliaire de vie. Embauchée par la fille de la très fortunée Madame Chevalier, Joëlle franchit la porte du grand appartement bourgeois de la vieille dame, qui ne supporte pas cette intrusion et se montre odieuse ! Mais Joëlle la mère s'accroche. Soudain, la fille de Joëlle, aussi prénommée Joëlle, se faufile dans l'appartement... Et voilà que Madame Chevalier la prend pour sa petite-fille Amélie qu'elle n'a pas vue depuis des années... Joëlle la fille, pour éviter de mettre sa mère en difficulté, ne rétablit pas la vérité. Elle saute la frontière de classe pour offrir à Madame Chevalier l'illusion et la réalité d'une petite fille attentionnée... Sur le rythme allègre d'une course contre le temps, de rebondissements en quiproquos, de mensonges en furieuses vérités, le jeu commence !

Catherine Anne a choisi les voix de deux grandes comédiennes, tragiques et comiques : Catherine Hiegel et Clothilde Mollet. Elles partageront la scène avec une jeune actrice aux allures de rappeuse, Milena Csergo.



## LA PIECE...

Trois femmes. Trois générations et deux classes sociales.

Joëlle la mère vient juste de finir une formation « d'auxiliaire de vie ». Embauchée par la fille de la très fortunée Madame Chevalier, Joëlle franchit la porte du grand appartement bourgeois de la vieille dame, qui ne supporte pas cette intrusion et se montre odieuse ! Mais Joëlle la mère s'accroche, elle vient juste de trouver cet emploi après une longue période de chômage. Elle gardera le sourire. Coûte que coûte !

Soudain, la fille de Joëlle, aussi prénommée Joëlle, se faufile dans l'appartement... Et voilà que madame Chevalier la prend pour sa petite-fille Amélie qu'elle n'a pas vue depuis des années... Joëlle la fille, pour éviter de mettre sa mère en difficulté, ne rétablit pas la vérité. Elle saute la frontière de classe pour offrir à Madame Chevalier l'illusion et la réalité d'une petite fille attentionnée... Sur le rythme allègre d'une course contre le temps, de rebondissements en quiproquos, de mensonges en furieuses vérités, le jeu commence !

Créée en décembre 1999, dans une première mise en scène de Catherine Anne, au Théâtre de la Tempête à Paris, la pièce a fait l'objet depuis de plusieurs mises en scènes professionnelles. Entre autres, à Londres, à Namur, à Bruxelles et au Festival de Spa.

## ... QUI RESTE D'ACTUALITE

Écrite en 1999, *Trois femmes* frappe par son absolue actualité. Violence du face-à-face entre riches et pauvres, dureté du monde du travail, précarisation des emplois de service, spirale de désespoir du chômage des jeunes, vertige de la grande vieillesse. Solitude des femmes dans un monde étranglé par les peurs et réglé par la prévalence masculine. Et, entre elles, une certaine forme possible d'alliance.

## MISE EN SCENE – LES MOTS DE LA METTEUSE EN SCENE

« Désir que mes mots s'incarnent dans les corps, les voix de deux grandes comédiennes, tragiques et comiques : Catherine Hiegel pour Madame Chevalier, Clotilde Mollet pour Joëlle la mère. Et une jeune actrice ardente, Milena Csergo, pour Joëlle la fille. Désir d'orchestrer une rencontre vibrante et ludique entre ces trois artistes. Désir de nappes musicales. La circulation d'un espace à l'autre passe par de brèves ouvertures musicales donnant « l'atmosphère » du lieu. Désir de rap pour les interludes. Rap ta rage, rap ta solitude, rap ta peur de disparaître...

### NOTE D'INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE

Deux hauteurs : le rez-de-chaussée pour les Joëlle et le sixième étage pour Madame Chevalier, deux espaces : celui du salon, lieu de la représentation de soi, et le pavillon, lieu d'où l'on commente et projette les rapports entre les personnages, en quelque sorte les coulisses de cette comédie. Ces trois femmes sont prises dans le temps... celui que l'on redoute, qui nous échappe, que l'on regrette. Il y a trois temporalités dans un grand jeu de cache-cache, et cette question brûlante : qui manipule qui?

La scénographie doit permettre cet état de jeu, de ruses, de poursuites, de dissimulations, et traduire l'humour, la fantaisie grandissante des personnages, leurs nouveaux élans vers la vie.

### LA COMEDIE

La comédie que Joëlle la fille joue pour tenir le rôle qui lui tombe dessus, franchir la barrière de classe, donner corps à la petite fille de Madame Chevalier, et saisir sa chance. La comédie que joue Madame Chevalier pour tromper la mort, faire un pied de nez à sa fille et trembler d'amour une dernière fois.

La comédie que joue Joëlle la mère pour incarner une parfaite auxiliaire de vie, canaliser ses rages souterraines et garder sa fierté. *Trois femmes* est une pièce en forme de vaudeville, ne pas oublier cette dimension, et la fin heureuse, incluant la mort de Madame Chevalier, heureuse ».

## CATHERINE ANNE – Autrice et metteuse en scène

Formée comme comédienne à l'ENSATT et au CNSAD, elle joue sous la direction notamment de Jacques Lassalle, Claude Régy, Jean-Louis Martinelli, Carole Thibault. Elle a joué plus récemment dans sa mise en scène de *La peau d'Élisa* de Carole Fréchette, spectacle présenté au Théâtre des Halles, durant le festival d'Avignon 2018. Et dans sa dernière création *J'ai rêvé la Révolution*, pièce inspirée par la vie et la mort d'Olympe de Gouges, créée en 2018 et en tournée en 2020.

Depuis 1987, Catherine Anne a écrit et mis en scène une trentaine de pièces publiées, principalement chez Actes sud-Papiers et à l'École des loisirs. Ses pièces sont traduites et représentées à l'international, dans de nombreuses langues. En France, sa première pièce éditée chez Actes Sud-Papiers *Une année sans été* est mise en scène par Joël Pommerat, en 2014. Sélectionnée au Grand Prix de Littérature Dramatique 2015, *Sous l'armure*, publiée à l'école des loisirs, a fait l'objet en 2015-16, de deux mises en scène ; l'une de Lucile Jourdan, l'autre de Christian Duchange. Ces trois spectacles connaissent de longues tournées en France, entre 2014 et 2018, affirmant ainsi la force de l'œuvre dramatique de Catherine Anne, en dehors de ses propres mises en scène.



En plus de ses textes, Catherine Anne a mis en scène des pièces de Copi, Henri Michaux, Carole Fréchette, Nathalie Papin, Stanislas Cotton et Molière. Elle a dirigé le Théâtre de l'Est parisien entre juillet 2002 et juin 2011. Juste avant de quitter la direction, elle crée en juin 2011 *Comédies tragiques*, spectacle repris au Festival d'Avignon en juillet 2012 au Théâtre des Halles. Développant son activité artistique en compagnie, elle mène, entre 2011 et 2015, un vaste projet d'écriture et de création en milieu rural ; dans ce cadre deux pièces sont jouées dans des villages : *Au fond de la vallée* en 2012 dans les Hautes-Alpes et *Le retour d'une hirondelle* en 2015 en Seine-et-Marne.

Ses dernières mises en scène retrouvent de grandes scènes du théâtre public. En 2014, *Agnès hier et aujourd'hui* — diptyque de mise en scène avec *Agnès* de C. Anne et *L'École des femmes* de Molière — est créé au Théâtre Antoine Vitez-Théâtre des Quartiers d'Ivry, et joué entre autres à l'Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry, au TNBA à Bordeaux, à La Comédie de Picardie, au TNP à Villeurbanne... En 2018, *J'ai rêvé la Révolution* est créé au Château Rouge à Annemasse, puis joué à la MC2 à Grenoble, à La Manufacture des OEillets-CDN-Théâtre des Quartiers d'Ivry, au Théâtre du Sillon à Clermont l'Hérault, au Théâtre de Privas, et au Théâtre des Halles à Avignon en co-accueil avec la Scène Nationale de Cavillon. Une tournée de *J'ai rêvé la Révolution* aura lieu début 2020.

Depuis plus de trente ans, Catherine Anne agit en femme de théâtre, en femme de terrain. Profondément ancrée dans l'écriture, elle mène régulièrement des ateliers de formation, tant dans les écoles nationales supérieures

(CNSAD de Paris, ENSATT, TNS...) que dans des structures de formation professionnelle. Elle est également en lien avec des jeunes collégiens ou lycéens pour porter des projets singuliers, comme en 18-19 des ateliers d'écriture à Romans avec des classes de troisième sur la thématique : Paroles de migrants.

Elle a également un parcours universitaire personnel avec un Master de sciences humaines et sociales, mention GENRE(S)-PENSÉE DES DIFFÉRENCES, RAPORTS DE SEXE. MASTER passé à Paris 8 en 2015 ; sujet de Mémoire : *Marguerite Duras et ses personnages féminins*.

Prix Arletty en 1990, Chevalier des Arts et des Lettres en 1999, nominée aux Molières pour la Révélation théâtrale en 1988 avec *Une année sans été*, et au Grand Prix de Littérature dramatique en 2014 avec *Sous l'armure*, Catherine Anne a régulièrement été sélectionnée par l'Aide à la Création Dramatique, dont pour *Trois femmes* en 1999.

## CATHERINE HIEGEL

Formée au CNSAD, elle entre à la Comédie Française où elle excelle dans les deux répertoires classique et contemporain durant plusieurs décennies. Elle y joue sous la direction de grands metteurs en scène tels que Philippe Adrien, Dario Fo, Joël Jouanneau, Jacques Lassalle, Jean-Paul Roussillon, Giorgio Strehler, Jorge Lavelli, Jean Pierre Vincent, ou Muriel Mayette. Elle reçoit deux Molières (*Le retour au désert* en 2007 et *La Mère* en 2011). En dehors de la Comédie Française, elle joue aussi pour Patrice Chéreau, Didier Bezace, Julie Brochen, Agnès Jaoui ou Marcial Di Fonzo Bo... Catherine Hiegel signe plusieurs mises en scène dont récemment *Le Bourgeois Gentilhomme* et *Les Femmes Savantes* de Molière, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, et *Dramuscules* de Thomas Bernhard.



## CLOTHILDE MOLLET

Formée au CNSM et au CNSAD, elle joue au théâtre sous la direction notamment de Louis-Charles Sirjacq, Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, Alfredo Arias, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Jean-Louis Hourdin, Jean-Luc Boutté, Hervé Pierre, Alain Milianti, Catherine Anne (*Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette), Alain Ollivier, Michel Froehly, Daniel Jeanneteau, Michel Didym, François Berreur, Laurence Renn-Penel et Yves Beaunesne. Elle a participé à l'élaboration de 3 spectacles en collectif : *Caïero* et *Le Gardeur de troupeau* de Fernando Pessoa puis *Les Gravats*, création aux Célestins à Lyon. Au cinéma, elle joue pour Coline Serreau, Jacques Audiard, Mathieu Amalric, Stéphane Brizé, Claire Simon, Jean-Pierre Jeunet, Jeanne Herry et Jean-Xavier De Lestrade.



## MILENA CSERGO

Formée à la Classe Libre du Cours Florent et au CNSAD, elle travaille au théâtre sous la direction de François Cervantes, Amélie Chalmei, Yves-Noël Genod, Cyril Heriard, Sarah Tick, Sylvain Maurice, Antoine Thiollier, Hugo Mallon, Yvo Mentens. Egalement autrice, elle obtient deux fois l'aide à la création du CNT. Elle reçoit le prix des Auteurs de Lyon en 2018 pour son texte *Isadora comme elle est belle, et quand elle se promène*, publié aux Editions Théâtrales. Elle fait partie de l'Eventuel hérisson bleu, ensemble de création théâtrale crée en 2009 et associé au Théâtre du Beauvaisis – SN de l'Oise (2020-2023).



## DAMIEN ROBERT - Assistant à la mise en scène

Formé au CNR de Lyon puis à l'ENSATT, Damien Robert travaille comme comédien avec Catherine Anne, Nicolas Orlando, Laurent Brethome, Delphine Cottu, Anaïs Chartreau, Léo Reynaud, Olivier Maurin, Philippe Delaigue, Johanny Bert, Sandrine Lanno... Il met en scène *Presque Macbeth* en collaboration avec Jérémy Lopez (2010) et l'opéra *Un Barbier d'après Le Barbier de Séville* de Rossini, au Théâtre des Champs Elysées (2018). Il est assistant à la mise en scène de Catherine Anne pour *Agnès hier et aujourd'hui*, diptyque constitué de *L'Ecole des femmes* de Molière et *Agnès* de Catherine Anne (2012).

### ÉLODIE QUENOUILLÈRE - Scénographe

BST Design d'espace en 2012 et Master de scénographie à l'ENSATT en 2016. Comme scénographe, elle collabore au théâtre avec la compagnie Les Souffleurs de Verre (*le songe d'une nuit d'été/ Aglaé / Les gens que j'aime / Des hommes qui tombent / Oliver*). En danse avec La compagnie du Subterfuge (Ecrou) et Les Bourgeois de Kiev (*Two be / et si nos ombres pouvaient parler*). En Cirque avec Pier Giorgio Milano (*White out*). En art de rue avec la compagnie SISMA (*Et depuis l'oubli je tisserai la toile du monde*). Et comme dramaturge pour la compagnie AMARE (*Quizaz*). Elle est la scénographe des deux dernières mises en scène de Catherine Anne : *La peau d'Élisa*, de Carole Fréchette (2016) et *J'ai rêvé la Révolution* de Catherine Anne (2018).

### FLORIANE GAUDIN- Costumière

Après un BTS Design de mode et une formation de conceptrice costume à l'ENSATT, elle se dirige vers le cinéma. Elle travaille notamment sur les films de Katell Quillévéré, Dominik Moll, Catherine Corsini, Pierre Salvadori, Michel Leclerc, Justine Triet et récemment Rebecca Zlotowsky. En théâtre elle collabore avec Patrice Douchet, le Ring théâtre, Lucie Rébéré artiste associée à la comédie de Valence, et avec Catherine Anne sur le diptyque *Agnès hier et aujourd'hui*.

### SAMAËL STEINER - Eclairagiste

Suite à une Licence en Arts du spectacle-théâtre, obtenue à Strasbourg, et aux multiples spectacles menés avec des compagnies et collectifs, tant du côté de l'écriture et la mise en scène que de celui de la lumière et la vidéo, il entre à l'ENSATT dans le département lumière. Parallèlement, il entame une aventure au théâtre des Carmes, avec l'auteur, acteur et metteur en scène André Benedetto. En lumière, il a notamment travaillé avec Matthias Langhoff (*Merteket Mertekel*, théâtre Hongrois de Cluj-Napoca / *Cinéma Apollo*, Vidy Lausanne), Damien Robert et Jérémy Lopez (*Presque Macbeth*, Lyon / *Le Barbier de Séville*, Opéra de Rouen), Shepard Electrosoft in Public Garden et Visual Kitchen, S. Lolov, S. Gallet, E. Houze, P. Labaune, C. Perrocheau, Cie Virevolt, Emily Loizeau (Piano Cello Tour), Yann Dacosta (*Légendes de la forêt viennoise*, CDN Rouen-Normandie)... Il est également auteur. Son dernier texte, *Poème bleu*, a reçu le prix Jean-Jacques Lerrant et vient d'être publié aux Editions Théâtrales.

### MADAME MINIATURE - Son

Premier prix de Conservatoire de la Classe de Composition Electroacoustique de Denis Dufour au CNR de Lyon en Juin 1987 et le Prix de la Critique Dramatique en 1998. Elle travaille pour le théâtre avec Catherine Marnas, Catherine Anne, Jean-Louis Benoit, Julie Brochen, Élisabeth Chailloux, cie Tamerantong, cie AMK- Cécile Fraysse, Laurent Delvert, Guillaume Galienne, Laurent Gutmann, Joël Jouanneau, Hillary Keegin, Jérôme Kirscher, Georges Lavaudant, Daniel Mesguich, Patrick Pineau, Jacques Rebotier, Karin Serres, Charles Tordjman, Georges Werler, Anne Kessler... Et, à Mexico, avec Daniel Gimenez Cacho et Antonio Serrano. Elle travaille pour la danse avec Yan Raballand, Maryse Delente, Michel Kéléménis... Et pour le cinéma documentaire avec André S. Labarthe, Jean-Marie Barbe, Pierre Gamondes... Elle intervient dans différentes écoles : TNS, ISTS, ERACM, ESAD, ESTBA, CFPTS...

### ÉMILE JUIN – Compositeur

Jeune musicien, formé au CRR de Paris en Violoncelle, il s'intéresse à la composition et poursuit ses études dans les métiers du son et de la musique. Il compose dans le cadre de commandes du festival de Plages musicales en Bangor, pour des formes mixtes entre instruments traditionnels et lutherie électronique.

## EXTRAITS DE PRESSE

Interview de Catherine Anne :

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Catherine-Anne/playlist/id/5-questions-a-Catherine-Anne>

## LE VAUDEVILLE

« Quelle que soit leur tonalité, les "pièces" de Feydeau (il préfère souvent ce terme à celui de vaudeville) ont su redonner au genre une vis comica qu'il avait perdue. Le tout repose sur la qualité d'une intrigue construite avec un luxe de préparations et qui tisse un réseau arachnéen d'effets et de causes dans lequel les personnages viendront s'empêcher. La chiquenaude initiale, un quiproquo ou une rencontre intempestive, provoque une série de rebondissements en cascade, de péripéties saugrenues, de situations cocasses, où brusquement, dans ce microcosme bourgeois, tout obéit à la folle logique d'un fatum implacable. L'ensemble est emporté par un mouvement accéléré (souci permanent de l'écrivain), et les personnages, qui passent continuellement de la crainte au soulagement et vice versa, sont saisis de fébrilité et vivent dans une urgence qui leur interdit, comme au spectateur, toute réflexion. L'écriture dramatique, qui semble toujours explorer ses limites, relève d'une esthétique générale du débord. Trop-plein d'effets, de péripéties, de personnages, d'accessoires dans le décor. Dans cette atmosphère saturée, les objets dotés de malignité semblent s'animer alors que les personnages, qui virevoltent et rebondissent, se réifient, butent sur des espaces clos ou sont projetés dans un jeu forcené de portes ouvertes ou fermées. »

Sources : le dictionnaire encyclopédique du théâtre  
Dictionnaire Français et encyclopédie Larousse

### De l'origine du vaudeville (XVe siècle) à l'avènement de Georges Feydeau... et aujourd'hui

L'étymologie du mot reste incertaine. A l'origine, le "vau-devire" désignait une chanson gaie, souvent satirique, composée le plus souvent sur un air connu (constituant son " timbre " ou " fredon "). L'invention en serait due à un certain Olivier Basselin (vers 1400 - vers 1450), membre d'une association de poètes-chanteurs normands mentionnée dans un document d'époque sous le nom de "compagnons du Vau de Vire". Puis à la fin du XVIe siècle, le "vau-de-vire", chanson populaire de circonstance, s'est répandu dans toute la France.

A la fin du XVIIe siècle, le vaudeville-chanson est déjà trois fois séculaire, et Boileau n'hésite pas à lui conférer la dignité d'un genre en le mentionnant dans son Art poétique (1674).

Mais comment le vaudeville est-il entré dans le théâtre ? Le chant fait son apparition sur scène dès 1640, et Molière l'emploie dans les intermèdes du *Mariage forcé* (1664) ou du *Sicilien* (1667). Mais ce sont les comédiens italiens qui vont faire la fortune du procédé. Depuis 1680, date de leur arrivée à l'Hôtel de Bourgogne, ils agrémentent leurs canevas de vaudevilles chantés dont les airs sont souvent empruntés à un opéra à la mode.

En 1714, la fondation de l'Opéra-comique amorce un début de reconnaissance d'un théâtre pouvant concurrencer la Comédie Française et l'Opéra. En 1741, avec *La Chercheuse d'esprit*, de Favart, le vaudeville y remporte l'un de ses plus éclatants succès. En 1792, rue de Chartres, près du Palais-Royal, est inauguré le Théâtre du Vaudeville. Le genre connaît dès lors un fort développement, avec notamment les pièces écrites par Scribe puis Labiche. Ce dernier reprend et affine la tradition de la farce abracadabrante pour inventer le vaudeville de mouvement, avec en 1851 *Un Chapeau de Paille d'Italie* : sous un prétexte plus ou moins futile, les personnages sont lancés à toute vitesse de situation en situation et s'y heurtent l'un à l'autre, multipliant les quiproquos et les catastrophes apparemment sans issue.

Suit un effacement progressif des passages musicaux.

Depuis 1870, le vaudeville désigne toute pièce d'une gaieté vive et sans prétention dont les ressorts comiques sont fondés essentiellement sur le comique de situation. Chez Georges Feydeau, ses pièces se situent dans l'école du vaudeville structuré. Chez lui, la technique dramatique atteint un degré de subtilité insoupçonné jusqu'alors.

### Petit vocabulaire du vaudeville

Aperté : réplique qui n'est pas censée être entendue sur scène, mais que le personnage énonce distinctement pour mettre le spectateur dans la confidence de ses pensées, ou le prendre à témoin et solliciter son adhésion.

Quiproquo : péripétie qui repose sur la méprise et consiste à prendre quelqu'un pour un autre, ou par extension à faire erreur sur le sujet d'un propos.

Pataquès : astuce qui consiste à substituer, au cours de la conversation, un mot à un autre, ou à faire une fausse liaison, pour rattraper la situation, ou tenter de changer de sujet.

Coq-à-l'âne : rebondissement du dialogue qui relève d'un changement brutal de sujet.

Imbroglie : intrigue particulièrement embrouillée.

Péripétie : événement imprévu qui change le cours de l'action dramatique.

Rebondissement : sorte de péripétie, événement nouveau qui survient pour relancer l'action dramatique en empêchant le dénouement prévu de se réaliser.

Coup de théâtre : retournement radical et brutal de la situation.

Chassé-croisé : mouvement de scène comique qui joue sur une circulation des personnages : ils entrent, sortent, se cherchent, se cachent, s'évitent au point de former un ballet burlesque.

Cabotinage : jeu outré d'un comédien qui recherche les réactions d'approbation du public et non la nuance de son rôle.

(Source : François Bertrand, Bernadette Riga)

## MENTIONS OBLIGATOIRES

TROIS FEMMES

Autrice : Catherine Anne

Edition : ACTES SUD / PAPIERS (1999)

Metteuse en scène : Catherine Anne  
assistée de Damien Robert

Avec Milena Csergo (Joëlle la fille), Catherine Hiegel (Madame Chevalier) et Clotilde Mollet (Joëlle la mère)

Décor : Elodie Quenouillère

Costumes : Floriane Gaudin

Lumière : Samaël Steiner, assisté de Loris Gemignani

Son : Madame Miniature

Musique : Emile Juin

Régie Générale : Laurent Lechenault

Attaché de presse : Pascal Zelcer

Production : Claude Juin

Administration : Lila Boudiaf

Mentions obligatoires de production et coproduction :

Production A Brûle-Pourpoint

Co-production : MC2:Grenoble / Théâtre Montansier de Versailles  
avec la participation artistique du JTN et de l'ENSATT

Durée : 1h30

A partir de 14 ans

## Plus d'infos

- L'auteure et metteuse en scène Catherine Anne parle de l'écriture pour le théâtre : [www.theatre-contemporain.net/video/C-Anne-Le-contexte-menant-a-l-ecriture?autostart](http://www.theatre-contemporain.net/video/C-Anne-Le-contexte-menant-a-l-ecriture?autostart) et d'autres extraits d'interview à découvrir dans les liens de cette même page.
- Le vaudeville, c'est quoi ? <https://www.espacefrancais.com/le-vaudeville/>

## Des pistes de réflexion avec vos élèves :

- Découvrir l'écriture et les mises en scène de Catherine Anne
- Le Vaudeville : histoire et évolution au fil des siècles, précarité, dominance des hommes sur les femmes...
- Les expressions du théâtre liées au rire (voir Agnès Pierron, *Dictionnaire de la langue du théâtre*, Le Robert, 2009, avec par exemple les expressions Bas comique, Comique troupier, Faire rire le velours, Queue-rouge, Rira-rira pas...).
- Evolution de la condition féminine dans les pièces de théâtre
- Le théâtre, reflet de la société de classes qui nous entoure
- *Trois Femmes*, de nombreuses mises en scène à comparer avec les teasers ou en imaginer la suite
- La représentation des femmes dans le paysage artistique du spectacle vivant en France  
[www.catherineanne.info/femmes-et-tnp/](http://www.catherineanne.info/femmes-et-tnp/)
- Parcours sur le théâtre qui parle des conditions de vie des femmes : *Désobéir*, *Portrait de Ludmilla en Nina Simone*, *Le Fils*, *Longwy Texas* et *Noire*.